

Il serait trop long d'analyser ce beau discours tout vibrant de patriotisme et rempli des conseils les plus paternels ; aussi, bientôt les cœurs se serrent sous l'empire d'une douce émotion, les yeux se mouillent de larmes. Ah ! c'est que M. le Curé sait parler le langage du cœur ! et puis, il s'adresse à de futurs soldats, et les soldats ont été pendant de longues années l'objet de sa sollicitude à Saumur ; on sent qu'il est sur un terrain qu'il aime et qui lui rappelle les plus doux souvenirs.

L'allocution terminée, on chante avec un grand entrain le cantique des adieux de Gounod, et l'émotion est à son comble quand, remontant à l'autel, le pasteur étend ses mains pour bénir ses enfants prosternés à ses pieds.

Un déjeuner bien joyeux eut lieu ensuite au presbytère ; là, M. le Curé compléta les conseils donnés à l'église et l'on se sépara, en se disant un bon au revoir pour le prochain voyage au pays. On se rappellera longtemps à Noyant cette belle cérémonie, et les conscrits de 1901, réunis le soir même, se promettaient bien d'avoir pareille fête l'année prochaine au moment du départ.

La semaine prochaine, la *Semaine Religieuse* publiera un article sur une fête de Conscrits, et sur la restauration du culte de saint Girard, à Brossay.

VARIÉTÉS ANGEVINES

Les Religieuses d'Angers au XVIII^e siècle

La ville d'Angers contenait onze communautés religieuses de femmes avant la Révolution, *en dehors des religieuses hospitalières*. Nous en donnons l'énumération d'après le *POUILLE DU DIOCÈSE D'ANGERS*, imprimé par ordre de Mgr Michel-François Couët du Vivier de Lorry, évêque d'Angers, en 1783.

ABBAYE ROYALE DU RONCERAY

Cette abbaye est de l'ordre de saint Benoît. Il faut faire preuve de noblesse pour y entrer. Les religieuses reçoivent la consécration solennelle de l'Evêque, suivant le cérémonial du Pontifical romain. L'Abbesse a de très beaux privilèges ; elle nomme à beaucoup de bénéfices. Les religieuses ne sont pas cloîtrées, mais néanmoins elles observent rigoureusement la clôture. En 1028, Foulques Nerra, comte d'Anjou, fonda cette abbaye et son église, dans un lieu où il y avait une chapelle en ruine, sous l'invocation de la sainte Vierge. Il fonda aussi quatre prêtres pour desservir l'église et remplir les fonctions du ministère dans l'intérieur du couvent, et il leur assigna des revenus fixes. Cette abbaye était autrefois élective, mais actuellement, c'est le Roi qui y nomme.

LES URSULINES

Ces religieuses suivent la règle de saint Augustin. Le nom qu'elles portent, leur vient de la dévotion particulière qu'elles ont à sainte Ursule, patronne de leur Ordre. La bienheureuse Angèle de Bresse établit cet institut en Italie, l'an 1537. Paul III l'approuva en 1544. Grégoire XIII, à la sollicitation de saint Charles Borro-